



Une attente en forme d'espérance

Pont-St-Esprit, le 1^{er} décembre 2024

1^{er} dimanche de l'Avent

Ésaïe 2, 1-5

Chers toutes et tous,

Bienvenue à vous qui vous joignez à distance à notre culte. Ce dimanche débute la période de l'Avent, ces quatre semaines avant Noël pendant lesquelles nous nous mettrons à l'écoute des oracles du prophète Ésaïe. Que nous enjoint-il d'attendre et d'espérer ?

ACCUEIL

Premier dimanche de l'Avent aujourd'hui, et une première bougie va s'allumer dans notre temple. Dans une ancienne tradition chrétienne, ces quatre dimanches et ces quatre bougies font référence à un personnage biblique.

Le premier, c'est Adam, premier homme biblique selon le livre de la Genèse. Il nous rappelle que nous sommes tous des créatures de Dieu, précieuses à ses yeux. Dieu nous a placé en face de lui pour que s'établisse un dialogue rempli d'amour et de liberté.

Nous qui sommes rassemblés à l'appel du Seigneur,
Attendons-nous encore quelque chose de l'avenir ?

Pour certains, il n'est pas question d'attendre ; il faut tout, tout de suite.

Pour d'autres, l'avenir est synonyme de craintes : qu'en sera-t-il de mon travail, de ma santé, de mes projets ? Beaucoup de nos contemporains n'ont d'autres choix que de vivre au jour le jour, en essayant simplement de s'y débrouiller le mieux possible.

Le temps de l'Avent nous enracine dans le passé : celui de la venue du Seigneur, promise, attendue et réalisée. Mais il nous appelle aussi à ne pas nous résigner aux contraintes et aux nécessités du moment, mais à espérer son Royaume, avec la justice, la paix et la vie promises. Pour vivre pleinement aujourd'hui, osons regarder vers demain, et donner dans nos vies de la place à l'attente.

Pour nourrir notre foi aujourd'hui, pour servir et témoigner, osons espérer !

Pour soutenir notre espérance, nous pouvons compter sur la grâce et la paix qui nous sont offertes par Dieu, dans la foi.

En Esprit, Dieu se fait présent pour nous accompagner dans cette attente

Amen

LOUANGE

Seigneur,
Tu es là au cœur de nos vies. Tout au long de cette année,
nous avons traversé ensemble des temps de bonheur, de joie, de rencontre,
d'amitié, d'amour.
Nous avons tâtonné sur des routes obscurcies par les brouillards de la vie.
Nous avons eu peur par des nuits sans étoiles.
Nous avons pleuré sur des rivages où tout nous paraissait sans retour.
Nous avons gravi des montagnes de soucis, d'incertitude, de chagrin.
Nous avons parfois cru t'avoir perdu.

Et pourtant, tu étais là, au milieu de nos déserts, discret, aimant, patient,
nous redonnant sans cesse force et espoir pour continuer la route.

Seigneur, tu es là, au cœur de nos vies.
Dans ce temps de l'Avent qui débute, renouvelle chaque jour en nous la
confiance, pour attendre et espérer.
Amen.

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Seigneur, nous venons à toi, affamés : donne-nous ta Parole
Seigneur, nous venons à toi, assoiffés : remplis notre attente.
Seigneur, nous venons à toi durs d'oreille : fais-nous entendre ta voix.
Seigneur, nous venons à toi, la vue basse : fais-nous voir ton amour.
Seigneur, nous sommes des mendiants : nourris nos pensées, et comble nos
cœurs. Amen.

Ésaïe 2

2 Il arrivera dans l'avenir que la montagne de la Maison du SEIGNEUR
sera établie au sommet des montagnes et dominera sur les collines.
Toutes les nations y afflueront.

3 Des peuples nombreux se mettront en marche et diront :
« Venez, montons à la montagne du SEIGNEUR, à la Maison du Dieu de Jacob.
Il nous montrera ses chemins, et nous marcherons sur ses routes. »
Oui, c'est de Sion que vient l'instruction et de Jérusalem la parole du SEIGNEUR.
4 Il sera juge entre les nations, l'arbitre de peuples nombreux.
Martelant leurs épées, ils en feront des socs, de leurs lances, ils feront des serpes.
On ne brandira plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à se battre.
5 Venez, maison de Jacob,
marchons à la lumière du SEIGNEUR.

Chers frères et sœurs,

Ce dimanche commence une nouvelle année liturgique, douze mois jalonnés par ces fêtes qui nous rappellent les hauts-faits de Dieu pour nous : Noël, Vendredi-Saint, Pâques, Pentecôte... Il n'est pas question pour nous d'entamer un nouveau cycle, de « tourner en rond » et de ressasser sans cesse les mêmes histoires, les mêmes paroles, les mêmes promesses. Chaque année nous est donné l'occasion d'approfondir toujours plus notre relation à Dieu, de nous sentir chaque fois plus proches, enveloppés de son amour pour nous.

Je vous propose de cheminer pendant ces quatre dimanches de l'Avent avec le Prophète Ésaïe, et à travers lui de nous mettre dans la posture de ceux qui, au sein du peuple de l'Alliance, attendaient le Messie, et, avec lui, la libération d'Israël.

Ils attendaient... depuis des siècles ils attendaient... C'est un mot lourd de sens. Attendre, ça n'est pas une attitude passive. C'est littéralement « se tendre vers l'avant », se projeter dans l'avenir, dans l'avènement de ce Seigneur qui vient nous visiter, nous sauver, nous consoler. Si vous connaissez un peu la langue occitane, *attendre* en occitan veut aussi dire... *espérer*. Nos attentes sont remplies d'espoirs.

Ésaïe, le prophète, vivait au septième siècle avant Jésus-Christ, dans une période troublée et dangereuse. Deux géants dominaient la politique mondiale : l'Égypte et l'Assyrie, l'ancien Irak. Et il n'avaient que faire de ces petits pays qui se trouvaient au milieu. Même si les petites guerres se succédaient entre ces minuscules royaumes, ces petites contrées avaient en commun la crainte toujours présente d'un conflit entre les grandes puissances qui les anéantirait dans son sillage. Ésaïe était inquiet et présentait déjà ce malheur, qui s'abattra quelques années plus tard sur Israël et Juda.

Or, nous l'avons entendu, au milieu de l'anxiété générale, le prophète se fait porteur d'un message d'espérance : il arrivera dans l'avenir que le Temple du Seigneur sera affermi sur la montagne du Seigneur, que toutes les nations y convergeront pour le culte, qu'on détruira les armes de guerre pour en faire des outils agricoles, et que l'on vivra en paix sur cette montagne sainte !

Quel utopiste cet Ésaïe. Nous qui connaissons la suite de l'histoire dans nos Bibles, nous ne pouvons que sourire, du moins à première lecture : en effet, quelques années après ces propos, le Royaume du Nord s'effondre, et cent-cinquante ans plus tard, c'est Jérusalem qui est envahie, détruite, y compris son Temple. Et deux vagues de déportations se succédèrent pour ces populations, en Assyrie et à Babylone.

Oui, quand on connaît la suite, et je dirait même quand on voit la situation au Moyen-Orient aujourd'hui, ces combats, cette surenchère de violence en Palestine, à Gaza, en Israël, au Liban... on est toujours loin de la convergence des Nations, des juifs comme des païens, dans un cortège unique vers Jérusalem, à la lumière de l'Éternel. Ésaïe n'était-il qu'un doux rêveur ?

Marquons une pause pour nous demander, en fait, ce que veut dire veiller et attendre.

Quand nous sommes dans la peur, dans l'angoisse, quand la situation nous paraît sans issue, on ne peut que déprimer... ou espérer. Capituler ou attendre, c'est à dire, nous tendre vers l'avenir pour discerner des signes, des raisons d'espérer dans ce présent si sombre.

Il arrive alors que dans cette attente, des paroles d'espérances nous soient données. Des paroles réconfortantes, des paroles encourageantes. C'est comme des petites lueurs d'espérances qui s'allument dans la nuit noire de notre désespoir. Mais que ce soit pour nous-mêmes ou pour d'autres, nous avons du mal à trouver les mots pour parler concrètement de cet avenir espéré. Et c'est normal car c'est parler d'un futur, d'un à-venir que personne ne connaît, qui n'existe pas encore. Comment pouvons nous le décrire avec précision, avec certitude ?

Alors nous avons le réflexe de les imaginer en utilisant des situations du passé, d'un passé heureux qu'on aimerait retrouver, ou d'un passé que l'on embellit pour pouvoir se dire que tout peut redevenir comme avant, et même encore mieux.

C'est ce que fait Ésaïe. Pour redonner espoir à son peuple, il évoque une époque révolue où le roi David dominait la région et rendait son peuple fier. Le temps où les tribus païennes qui entouraient Israël venait apporter leurs offrandes au roi de Jérusalem. Vous verrez, bientôt, tout va redevenir comme au bon vieux temps du roi David, et même encore mieux !

Oui, quand nous sommes dans l'attente anxieuse d'une délivrance, ce qui compte, c'est l'attente, c'est l'espérance. Les mots que l'on emploie pour dépeindre nos attentes ne doivent cependant pas être pris au pied de la lettre, car même s'ils reprennent des images connues du passé, ils expriment avant quelque chose dont nous avons l'intime conviction : un événement, quelque chose de nouveau, d'inattendu surviendra de la part du Seigneur. Une nouveauté dont on ignore tout, quelque chose d'inédit, mais qui sauvera et confortera dans leur foi ceux et celles qui croient et qui mettent leur confiance en lui.

Oui, vous serez surpris par votre délivrance, car tout est nouveau dans ce qui va advenir. Dans le message visionnaire et optimiste d'Ésaïe, il faut entendre : « Restez dans l'espérance, car Dieu est à l'œuvre. » Quand je vous dis : « Ce sera comme avant, mais en mieux », je veux dire : « votre délivrance est en marche, et vous serez surpris tant elle sera pour vous extraordinairement nouvelle.

Et bien des siècles plus tard, Israël fut surpris, et nous le sommes nous aussi à l'approche de Noël. Nous sommes surpris par la nouveauté de notre délivrance :

ce Messie attendu dont on ne savait finalement rien, s'est révélé être un nouveau né du nom de Jésus-Christ. Nous attendions un sauveur en puissance. Dieu nous a envoyé un enfant dans toute sa fragilité.

Il est certes un descendant du belliqueux roi David, mais adulte, il n'a jamais fait usage d'armes de guerre pour se défendre ou pour imposer sa souveraineté.

Comme seul arsenal, il avait sa Parole. Arrivé à Jérusalem pour la Pâque juive, c'est avec ses seules mains qu'il renverse les étals des marchands du temple.

Désormais, grâce à Jésus-Christ, Jérusalem, la ville sainte n'est plus un lieu, mais un peuple nouveau. La Jérusalem nouvelle. Un peuple nouveau et universel, une réalité nouvelle dans laquelle il n'y a plus, dicit l'Apôtre Paul, ni juifs, ni grecs, ni hommes, ni femmes, ni esclaves, ni hommes libres. Nous sommes tous uns, tous unis en Jésus-Christ. Cette nouvelle Jérusalem, c'est l'Église, et elle naît un soir de Noël.

Même hésitants, même imprécis, les messages d'Ésaïe n'ont qu'un objectif : tourner le regard de ses frères et sœurs vers l'avenir. Tout au long de l'histoire d'Israël et de l'Église chrétienne, le Seigneur est venu, il a agi, il a parlé, il a sauvé, il a rassemblé les hommes et les femmes de foi. Mais il n'a pas répété sans cesse les mêmes actions. Au contraire, il a innové en prenant constamment à contre-pieds nos attentes humaines. Il a agi dans une nouveauté permanente et radicale qui nous stupéfie encore aujourd'hui et dont nous vivons chaque jour.

En tant que chrétiens, nous connaissons l'histoire et l'enseignement de Jésus-Christ, chose qu'Ésaïe ignorait, lui ! Mais nous ne sommes pas différents des hommes et des femmes de son temps. Nous sommes souvent alarmés, inquiets, déprimés voire dépressifs. L'état du monde en 2024 n'est pas vraiment rassurant. Les conflits, la précarité, les problèmes de santé, la violence et l'insécurité n'épargnent ni nos proches, ni même nous. Nous avançons jour après jour dans l'inconnu d'une vie dont nous savons qu'elle n'est pas infinie. Etc... Etc... serai-je tentée de dire, tant il serait illusoire de faire ici une liste exhaustive de toutes nos raisons de désespérer.

Mais, à nos oreilles et dans nos cœurs retentit régulièrement la Parole du Seigneur. Le Christ est celui qui était, qui est, mais aussi qui sans cesse vient vers nous et nous invite à regarder vers lui.

Parce que nous ne sommes que des humains, nous ne pouvons pas deviner l'avenir et ne pouvons qu'espérer. Et ces lendemains qu'on s'imagine meilleurs ressemblent souvent, nous l'avons dit, à ce que nous avons vécu dans le passé et que nous aimerions voir revenir. Chaque année, nous célébrons à nouveau Noël avec l'espoir que, contrairement à l'an dernier, cette bonne nouvelle de l'Évangile va enfin changer quelque chose dans le monde.

Mais qu'importe ces mots, ces rêves qui meublent notre attente, l'essentiel c'est d'attendre. De ne pas nous enfermer sur nous-mêmes et sur nos difficultés. Déjà, les lumières de Noël brillent au loin dans nos nuits. Le Seigneur vient... comme il est venu il y a deux-mille ans. Il vient, et ce qu'il sera, ce qu'il fera sur cette terre nous surprendra comme il a surpris des générations d'hommes et de femmes avant nous.

L'essentiel, aujourd'hui, à l'aube de 2025, c'est ne pas nous enfermer dans une nostalgie du passé. L'essentiel est de veiller, et d'attendre en projetant notre regard vers l'avant. Déjà, il est là. Il est à la porte et s'apprête à frapper.

Que ce temps de l'avent soit celui de la confiance en un avenir toujours synonyme de nouveauté et de surprise, qu'il ne nous appartient pas de connaître mais d'attendre et d'espérer¹.

Amen

CONFESSON DE FOI

Vraiment, je crois que...

Au bout de la route, il n'y a pas la route, mais le terme du pèlerinage.

Au bout du rendez-vous, il n'y a pas le rendez-vous, mais la rencontre.

Au bout de l'attente de l'homme, il n'y a pas qu'une attente vaine, mais l'inattendu de Dieu.

Vraiment, je crois que...

Au bout de la nuit, il n'y a pas la nuit, mais l'aurore.

Au bout de l'hiver, il n'y a pas l'hiver, mais le printemps.

Au bout de la mort, il n'y a pas la mort, mais la vie.

Au bout du désespoir, il n'y a pas le désespoir, mais l'espérance.

Vraiment, je crois que...

au bout de l'humanité, il n'y a pas l'homme, mais le Dieu qui s'est fait homme.

Au bout de l'Avent, il n'y a pas l'Avent, mais Noël.

Amen

¹ Librement adapté de Jean ANSALDI, *Dieu se révèle aux hommes*, Ed. Olivetan, Lyon, 2013, p. 87-94

PRIÈRE D'INTERCESSION

Nous sommes dans l'attente, Seigneur, notre Père,
tirés vers l'avenir que tu prépares, confiants dans ton amour.
C'est pourquoi nous faisons mémoire devant toi de notre Terre.

Souvenons-nous des catastrophes naturelles qui ont émaillées cette année,
au près de nous comme au loin. Les inondations, les tempêtes, les
sécheresses, les incendies.

Nous te présentons, Seigneur, les victimes et leurs proches.

Souviens-toi, Seigneur, que les humains sont faibles et fragiles.
Prends pitié de ceux qui souffrent, dans la maladie, dans le deuil.
Aide-nous à nous souvenir que nous sommes mortels et que tu es la vie.
Souvenons-nous aussi des dégâts causés par l'espèce humaine, par son
insouciance et par son égoïsme.

Nous te présentons, Seigneur, tous ces malheurs qui hypothèquent nos vies.

Souviens-toi, Seigneur, de ceux qui endurent la guerre ;
souviens-toi de ceux qui en sont la cause.

Encourage les trêves, conduis-les vers la réconciliation.

Rappelle-nous que tu es l'amour et que tu désires la paix.

Souvenons-nous des grandes injustices économiques et environnementales,
de l'écart qui se creusent entre les plus riches et les plus démunis.

Nous te présentons, Seigneur, les pauvres sur cette Terre.

Souviens-toi, Seigneur, des humiliés et des offensés ;
donne-leur les armes de l'amour et de la joie.

Rappelle-nous que nous sommes les gardiens de nos frères.

Amène à ta lumière, Seigneur, le trésor que tu caches
au seuil de notre monde, au creux de notre histoire.

Dévoile ton secret aux yeux de tous les humains :

Fais paraître ton Christ !

Seigneur, nous plaçons notre espérance en toi, et comme ton fils nous l'a
enseigné, nous te disons :

Notre Père, qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,

Aux siècles des siècles, Amen

ENVOI et BÉNÉDICTION

Chers frères et sœurs,

Il est temps de repartir vers nos maisons, dans notre monde pour témoigner de cette Bonne Nouvelle que nous avons apprise aujourd'hui :

Soyez patients, assurément, il vient...

Que votre joie, vos actes et vos paroles disent votre espérance et soient promesses du monde qui vient.

Dieu vous bénit tous !

**Au creux de chacune de vos vies,
le Seigneur dépose l'espérance.**

**Dans le creux de chacune de vos mains,
le Seigneur dépose son amour.**

**Au fond de tous les yeux, le Seigneur dépose sa lumière.
Dans le fond de tous les cœurs, le Seigneur dépose sa paix
Amen !**

Pasteure Laurence Guitton



14 Décembre
11h30
Salle multiculturelle
Bagnols-sur-Cèze

**Repas et
fête de Noël**

Inscrivez-vous en appelant
Jeanne Gueneau - 06 59 60 02 79

Merci pour votre contribution
au buffet de fromages et de desserts

Stand de la librairie protestante
Jean Calvin d'Alès



**Cheminons ensemble
vers Noël...**

21 Décembre
Partageons la...



avec les Scouts et Guides catholiques.

- 10h00 - Chapelle de L'Ancise
Bagnols-sur-Cèze
Célébration oecuménique
Accueil et partage de la lumière

- 17h30 - Eglise St-Jean-Baptiste
Bagnols-sur-Cèze
Veillée festive
autour de la Lumière de Bethléem

24 Décembre
18h00
Temple de
Bagnols-sur-Cèze

**Veillée familiale
de Noël
"Autour du Sapin"**



25 Décembre
10h30
Temple de Pont-St-Esprit

**Culte de Noël
Sainte-Cène**

